



## Présentation

### Dates à retenir

**4 juillet 2014** : date limite **soumission des résumés\***

15 juillet : réponse du comité scientifique, acceptation des résumés

**31 octobre 2014** : date limite envoi textes par les auteurs retenus \*

Début décembre : réponse du comité scientifique,  
*au vu des avis de deux experts propositions éventuelles  
de corrections, inflexions ou compléments.*

26 janvier 2015 : réception des textes définitifs

**25-26-27 mars 2015 : Trois journées de rencontre**

25 juin 2015 : soumission des textes pour publications  
*dans numéros thématiques de revues à comité de lecture  
ou ouvrages de synthèse*

\* toutes les informations sont en ligne :

<http://pacte-events.com/condition.territoriale/>

**Université  
Joseph Fourier**  
GRENOBLE

**upmf**  
Grenoble  
Université Pierre-Mendès-France  
Sciences sociales & humaines

  
**Pacte**  
UNIVERSITÉ DE  
GRENOBLE

**SCIENCES PO**  
Grenoble

  
**NS/AG**  
ÉCOLE  
NATIONALE SUPÉRIEURE  
D'ARCHITECTURE  
DE GRENOBLE

## **Des Rencontres scientifiques internationales à la Cité des Territoires ...**

### Dans la continuité ...

Ces 4<sup>èmes</sup> Rencontres Scientifiques Internationales organisées à la Cité des Territoires à Grenoble les 25-26-27 mars 2015 se situent dans la continuité des trois précédentes. Elles poursuivent le questionnement animé par les géographes, les urbanistes, les aménageurs et les sciences sociales et humaines grenobloises en ouvrant cette fois sur la problématique de la condition territoriale et de l'habitabilité.

*Les 1<sup>ères</sup> Rencontres (en 2007) ont permis de constater le renouveau des enjeux territoriaux mais aussi l'intérêt de reposer la question du Territoire, de la Territorialisation et des Territorialités (TTT) dans de nouvelles controverses (celles de l'action collective, de la relative faiblesse des paradigmes fondateurs, du dépassement des anciennes dichotomies, du renouveau démocratique, ...).*

*Les 2<sup>èmes</sup> Rencontres (en 2010) ont focalisé l'attention sur les territoires comme opérateurs de changement, la prédominance des individus, de leurs trajectoires et de leurs tensions, de la grande labilité des choix territoriaux, mais aussi sur la question des ancrages et des héritages, des obligations de protection et de patrimonialisation en renouvelant les réflexions sur le rapport individu/politique dans les sciences territoriales.*

*Les 3<sup>èmes</sup> Rencontres TTT (en 2012) ont interrogé les processus d'hybridation (croisements, mixages, métissages, interrelations, objets composites, ...) et ont invité à imaginer d'autres formes d'intelligence collective pour observer et comprendre les mutations territoriales.*

*Ces 4<sup>èmes</sup> Rencontres sont organisées, en 2014, de concert avec les 6<sup>èmes</sup> Rencontres Internationales de Recherche en Urbanisme. Ces dernières avaient fait état de l'approche interdisciplinaire des questions urbaines et de la confrontation régulière et programmée entre résultats de recherche fondamentale, demandes institutionnelles et valorisation de la recherche. Cette volonté d'articulation entre théorie et pratique vise à enrichir les travaux de recherche portant sur l'habiter, sur les représentations de la ville, les mutations urbaines et les dynamiques territoriales. Les précédentes rencontres ont porté sur « L'imaginaire aménageur en mutation » (2002) ; « La ville-nature contemporaine » (2004) ; « La mobilité qui fait la ville » (2006) ; « La planification territoriale : imaginer, anticiper et organiser » (2008) ; « La ville créative en question » (2010)*

*En fusionnant ces deux événements, il s'agit bien d'un rendez-vous dorénavant régulier et commun (IGA & IUG en partenariat avec l'ENSAG) qui s'organise au sein de la Cité des territoires à Grenoble. Cet événement est offert aux chercheurs en sciences territoriales, en géographie, en urbanisme, en aménagement, en architecture, et plus largement à l'ensemble des sciences humaines et sociales. Le débat scientifique portera sur les avancées, les redéploiements, les controverses et les approfondissements des notions de « Territoire / Territorialisation / Territorialité ».*

### Dans le renouvellement ...

En 2015, ces Rencontres scientifiques internationales débattront de la condition territoriale en examinant comment se définissent l'habitable, le vivable et le désirable. Elles se veulent multidisciplinaires et engagées dans le métissage des approches, des méthodes et des postures de recherches. Elles offrent un moment privilégié autour de 8 à 10 conférenciers invités pour décaler les lignes de réflexion et proposer de nouvelles hypothèses, ainsi que des temps d'échanges dans des sessions thématiques organisées avec chacun des partenaires. Elles appellent des mises en débat autour d'une série de questions :

- A quelles conditions les territoires permettent-ils de penser et fabriquer (de) l'habitable ? Quelles formes l'habitabilité prend-elle ? Et en quoi sont-elles spécifiquement territoriales ? Comment se structurent et s'organisent les territoires pour être, se faire reconnaître, se rendre, plus habitables ?
- La territorialisation est-elle une condition du vivable aujourd'hui ? Comment se construit le vivable dans les territoires ? Comment le vivable se caractérise-t-il aussi dans l'habitable ? Ou malgré l'inhabitable ? Le vivable est-il toujours soutenable ? Le vivable se définit-il par des collectifs sociaux et/ou par des pratiques individuelles singulières ?
- Le désirable est-il un moteur de territorialités ? Quels sont les désirs qui fondent les territorialités individuelles et collectives ? Le désir peut-il être mis en regard de la rationalité pour analyser les comportements et représentations des acteurs ? Après les travaux sur la ville aimée (et mal aimée) qu'apportent les recherches sur le territoire désiré, non désiré ou indésirable ?

## **Habitable, vivable, désirable. Débats sur la condition territoriale.**

---

### Autrement dit,

Ces 4<sup>èmes</sup> rencontres scientifiques internationales du territoire continuent à interroger ce qui renouvelle la question territoriale en sciences humaines et sociales en prenant trois clés d'entrée comme problèmes autant que projets : l'habitable, le vivable et le désirable.

La condition territoriale renvoie tout à la fois à la dimension bio-physique, à la matérialité et à la symbolique d'un espace en tant qu'elles autorisent une présence humaine. Celle-ci est suspendue à la condition de qualités formelles, sociales ou idéelles permettant au territoire de participer de l'existence et de l'expérience humaines. Si l'on considère la « condition » de manière simple comme ce sans quoi un objet ne peut advenir, la condition territoriale révèle les caractères qui nous fondent, ce sans quoi nous serions autres. Elle met ainsi en jeu tout à la fois l'identité, la (sur)vie et la place sociale, ou, autrement dit, l'ontologie et l'écologie.

### Quelles constructions de la condition territoriale ?

L'époque actuelle invite à repenser ce que veut dire « habiter ». Le monde serait de plus en plus habitable en plus d'être de plus en plus peuplé. Mais les conflits de cohabitation et de voisinage, de proximité et de mixité, d'intégration et de solidarité sont aigus. Habiter les villes et les campagnes en même temps, habiter par les réseaux et dans la mobilité, habiter en citoyen et en consommateur, habiter ensemble, côte-à-côte ou entre semblables, ... posent de nombreux problèmes humains, sociaux, politiques, culturels et économiques. Il existe quelques signaux forts à partir desquels les sciences territoriales ont construit leur agenda de recherche ces dernières années sur la question de l'habitable : crise du logement, endettement des ménages, nouvelles conquêtes de confort spatial, modularité croissante des espaces et des pratiques, métropolisation désordonnée, limite de la planification, pauvreté, accroissement des ségrégations socio-spatiales, mouvements d'occupation des espaces publics, appropriation des friches, tensions liées aux migrations, conflictualités et labilités des limites et des frontières, ...

Ces signaux conduisent à s'interroger sur les nouvelles formes de l'habitabilité en regard de ce que les sociétés humaines définissent comme « vivable ». A quelles conditions d'habitabilité les espaces seraient-ils vivables ? Quelle vie s'invente dans ces formes territoriales nouvelles ? La ville et l'urbain, la ruralité et les campagnes, les métropoles et les mégapoles méritent leurs formes, leurs fonctions, leurs systèmes et même leurs outils pour tenter de rendre la vie plus vivable. Comment la

dimension territoriale de l'habiter, de l'habitable, de l'habitabilité se traduit aujourd'hui en société ? Pourquoi le vivable que défendent les territoires se doit d'intégrer plus, mieux et autrement la vie végétale et animale ? Quelles sont les tensions qui s'expriment dans les pratiques d'habiter et entre les modes de vie ? Le « vivable » dont il est ici question appelle à une anthropologie de l'habiter prenant les habitants au sérieux et montrant les *capabilités* qui se développent un peu partout.

L'habitable ne consiste pas seulement à analyser le rapport à la qualité de l'espace des individus et des collectifs. L'habitable exprimerait aussi un « désirable ». En inscrivant ce problème scientifique dans une éthique de l'action, la condition territoriale est questionnée par l'habitabilité dans des territoires multiples et de plus en plus singuliers. S'expriment ainsi de nombreux désirs d'être, d'avoir, de vouloir. Lesquels, comment s'expriment-ils, en quoi sont-ils des moteurs d'un genre nouveau pour l'action ? Comment les territoires peuvent-ils recueillir l'expression de « désirs », figures emblématiques de la singularité ? Comment les politiques publiques territoriales pourraient-elles repenser leurs référentiels et leurs fondements pour prendre en compte ces expressions de territorialités désirantes partagées ?

L'ambition de ces 4<sup>ème</sup> Rencontres scientifiques internationales de la Cité des Territoires est donc de débattre sur l'habitable, le vivable et le désirable comme moteurs d'une condition territoriale dont il s'agit de continuer à penser les possibilités, les limites et les perspectives de sa construction permanente.

## Principe d'organisation des journées

Chaque journée est organisée en conférences plénières (2 à 4), sessions-discussions (3h chacune), et débat de synthèse. L'esprit de ces Rencontres consistant à donner du temps au débat d'idées et aux échanges entre propositions scientifiques variées et multidisciplinaires.

Les **conférenciers** bénéficieront d'un temps long pour leur présentation (environ 45 minutes) suivi d'un temps d'échanges et de questions (environ 15 minutes). Ces conférences seront animées par un binôme de chercheurs.

L'appel à textes se fait en 3 étapes :

1. soumission d'un **résumé (avant le 4 juillet)** ;
2. **Texte finalisé envoyé pour le 31 octobre**, avec double analyse anonyme par des *reviewers*, des corrections pourront être demandées avant mise à disposition des participants inscrits, deux mois avant les Rencontres. ;
3. Puis proposition de publications (dans les 3 mois suivants) dans des numéros thématiques de revues scientifiques à comité de lecture et/ou ouvrages de synthèse.

Les textes soumis et acceptés seront débattus dans des **sessions thématiques**. Ces textes ne feront pas l'objet d'une présentation orale. L'objectif est de préserver du temps d'échange entre les participants. Les auteurs des textes retenus bénéficieront de frais d'inscription réduits.

Les modalités d'inscription et de proposition sont toutes sur :  
<http://pacte-events.com/condition.territoriale/>

Comité d'organisation : Romain LAJARGE, Anne COSTE, Paulette DUARTE, Marie-Christine FOURNY, Natacha SEIGNEURET